

globe terrestre, de cinq mètres de diamètre, où ces lacs étaient décrits.

Les explorateurs modernes n'ont donc découvert que des choses oubliées, mais découvertes avant eux par des moines ignorés.

Tout, dans notre monde moderne, est fils des papes.

Ce sont les papes qui nous ont rendu la plupart des monuments de l'antiquité. Ce sont eux qui nous ont mis dans les mains les instruments de l'avenir.

* * *

Mais savez-vous quelle est leur plus belle invention ? Leur plus belle invention, c'est la France. Et cette invention ne date pas d'hier, pas même du Quatre-Septembre ! pas même de 1789 ! Elle date de treize siècles.

Elle date du jour où Remi, l'archevêque de Reims, mit dans la main de Clovis la main de la blonde Clotilde, exilée à Genève ; du jour où, parmi les trois peuples qui se partageaient le territoire de la France actuelle, les Francs, les Burgondes et les Wisigoths, le pape Anastase choisit les premiers pour être les fils aînés de l'Eglise ; du jour où Clovis remporta la première victoire française sur les Allemands, à Tolbiac, en invoquant le Dieu de Clotilde, et où il reçut du Pontife de Rome une lettre qui contenait cette promesse, sorte de concordat légendaire signé tacitement entre le quarante-neuvième successeur de saint Pierre et le premier roi des Francs : " Sois une colonne de fer pour soutenir l'Eglise, écrivait Anastase ; et, à son tour, elle te donnera la victoire sur tous tes ennemis."

Eh bien ! cette promesse a été tenue de part et d'autre, jusqu'en ces derniers temps du moins.

Toujours la France a continué à être la fille aînée des papes, et aussi toujours elle a grandi au milieu de fortunes diverses. Elle a vu pourtant, pendant dix huit ans, un roi d'Angleterre installé à Paris comme un roi de France. Elle a vu, pendant trois cents ans, les Anglais maîtres de Bordeaux ; ce qui devrait, entre parenthèse, nous inspirer quelque patience, et nous apprendre que les revanches historiques ne sont point l'œuvre des générations qui ont subi les désastres.

Mais jusqu'à ces derniers temps, elle était restée la première puissance de l'Europe, parce qu'elle était restée la puissance la plus fidèle à ses origines, et que, comme l'a dit lord Beaconsfield en une phrase lapidaire, " les peuples ne peuvent vivre que par les moyens qui les ont fait naître et grandir."

Et n'est-il pas saisissant de penser qu'au moment précis où nous cessons de soutenir avec nos troupes les papes dans la ville éternelle, la France commençait à dessiner ce mouvement rétrograde qui ne fait que s'accroître, et qui l'a précipitée de son rôle de primauté européenne, qu'elle n'avait cessé de remplir depuis sa naissance, pour la reléguer à un rang inférieur parmi les puissances du vieux monde ?